

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 14 (1946)
Heft: 3

Artikel: Les mains
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-567780>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

encore trempés de larmes, une lueur s'allumait. La voix de son ami exprimait une si poignante supplication, les images évoquées par cette parole fraternelle rappelaient au malheureux tant de hautes émotions, une communauté de sentiments si délicate à certaines heures, si courageuse, si héroïque à d'autres! Il se faisait en lui, après cette secousse d'effroyable douleur, un réveil de son énergie d'homme à cet appel de son ancien compagnon d'armes... Il se leva, parut hésiter, puis il se jeta dans les bras d'Olivier; et ils s'étreignirent d'une de ces mâles étreintes qui sèchent les pleurs sur les joues, arrêtent les défaillances de la volonté, renouvellent dans le coeur la force des décisions généreuses. Puis, brièvement, simplement, Pierre reprit:

„Je te demande pardon, Olivier. Tu vaux mieux que moi“...

LES MAINS

par Hyptus

Ces mains sont riches pour Toi!
Elles te donnent tous ces fruits
Ces ors, ces grenats et de l'ambre.
Couronnent ton front viril.
Ces mains que tu as mordues
Demain tu les appuieras contre ton visage
Et tes larmes les laveront
Des péchés accomplis.
Elles t'ont touché mille fois
Et rien ne leur est secret
Partout elles ont eu des tendresses.
En toi, sur toi, jamais ne t'ont meurtri.
Mains d'hommes, tendres et fortes
Merveilleuses mains ensoleillées
Mains des amis qui ne réunissent
Prodiges de trésors à partager.
Laisseront-elles sur ton corps les empreintes désirées?
Et sauras-tu t'en souvenir?
Oui, je les sens encore, fermes, douces
Rayonnantes, fluides, pleines de jeu
O mains qui ont osé te caresser.